

creusées dans le calcaire friable dit *nari*, et varient beaucoup sous le rapport des dimensions et de la profondeur. L'entrée est plus ou moins large, selon le degré de solidité de la voûte. Quand la roche qui sert de voûte est très compacte, ces grottes peuvent atteindre des proportions gigantesques. Il en est au désert de Béthaven qui sont utilisées par les bergers de Rimmon et de Deir-Diouan, et qui peuvent contenir plusieurs centaines de brebis et de chèvres.

Une deuxième espèce d'abri rocheux se nomme *araq* (pl. : *arqan* : veine, filon). Comme son nom l'indique, cet abri est creusé dans du calcaire friable, entre deux bancs de silex superposés. Dans le désert de Juda, il est parfois nommé *routqa* (pl. : *retaq*).

L'*araq* est généralement plus large que profond, et peu élevé sous voûte. Presque toujours de dimensions assez restreintes, il regarde l'est ou le sud ; c'est dire qu'il est à l'abri des vents froids du nord et des pluies de l'ouest.

Une troisième variété porte le nom de *sedd* (digue, chute). Le *sedd* est établi au travers du lit desséché d'un torrent de montagne, entre deux seuils formant escalier. L'accès en est difficile, soit par le haut soit par le bas : on y parvient par un des côtés. Ce genre de bergerie est très rare : un des plus intéressants spécimens est le *Sedd-es-stih*, sur un torrent situé à peu de distance au nord de l'*Ouad-el-Kelt*, à trente-cinq minutes ouest de Jéricho.

Tous ces abris divers remontent à une haute antiquité : il en est qui sont naturels ; mais la plupart ont dû être creusés ou agrandis avant l'occupation juive.

Chaque grotte ou *araq* a son nom propre, comme dans